

## LES CHIFFRES-CLÉS D'UNE ENQUÊTE INÉDITE

*Une mobilisation massive. Avec 1 221 répondants, dont près de 1 000 en seulement 48 heures, la participation à la grande consultation lancée par Livres Hebdo et son partenaire Ipsos, du 19 au 15 mai, a dépassé toutes les prévisions. Les résultats sont tout aussi édifiants. Preuve de la sensibilité et du désir d'expression des professionnels sur un sujet qui traverse toute la société. Décryptage en 12 tableaux.*



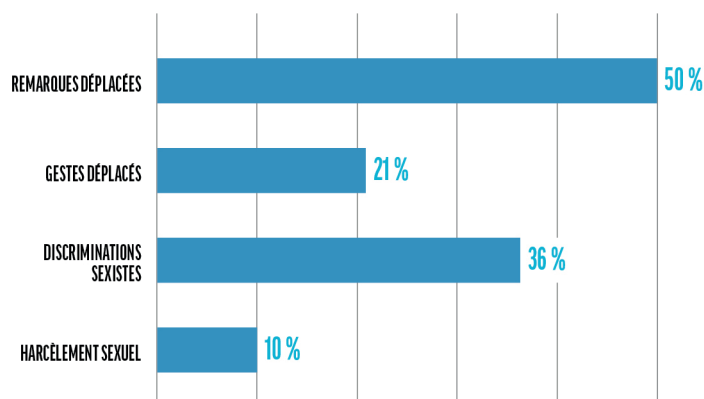
### MÉTHODOLOGIE

Les données présentées sont le résultat d'une large consultation menée en ligne, du 19 au 25 mai, par LH Le Magazine avec l'institut de sondage Ipsos. Cette enquête a reçu 1 221 réponses, dont 25 % émanent d'auteurs, 58 % de salariés de maisons d'édition et 16 % de collaborateurs extérieurs. Les femmes représentent l'écrasante majorité (79 %) des répondants. 28 % des personnes ayant répondu à cette consultation ont moins de 30 ans, 52 % ont entre 31 et 50 ans et 20 % ont plus de 50 ans. Ils travaillent pour 78 % en Ile-de-France.

**76 %**  
DES  
RÉPONDANTS  
TÉMOINS DE  
REMARQUES  
DÉPLACÉES

Source : LH Le Magazine avec l'institut de sondage Ipsos

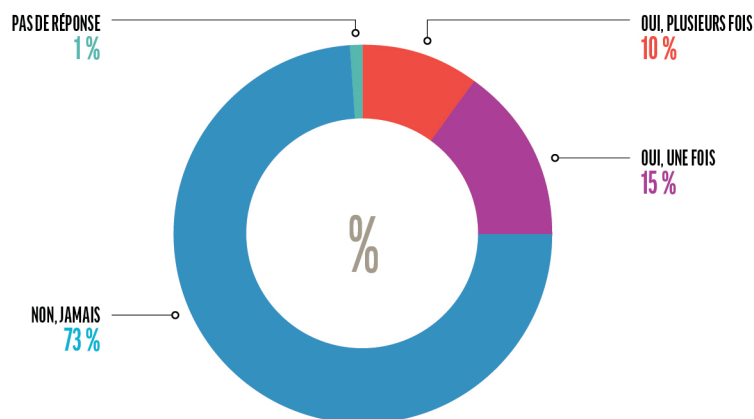
## NOMBRE DE PERSONNES AYANT ÉTÉ VICTIMES D'AGISSEMENTS SEXISTES OU SEXUELS



La moitié des répondants a été victime de remarques déplacées (dont 23 % le sont encore actuellement), 21 % de gestes déplacés (dont 11 % actuellement), 36 % de discrimination sexiste (dont 32 % actuellement) et 10 % de harcèlement sexuel (dont 14 % actuellement). Au total, 61 % des répondants ont déjà été victimes d'au moins un acte sexiste, dont 49 % le sont toujours actuellement. Ces agissements touchent davantage les autrices et les collaboratrices extérieures.

Source : LH Le Magazine avec l'institut de sondage Ipsos

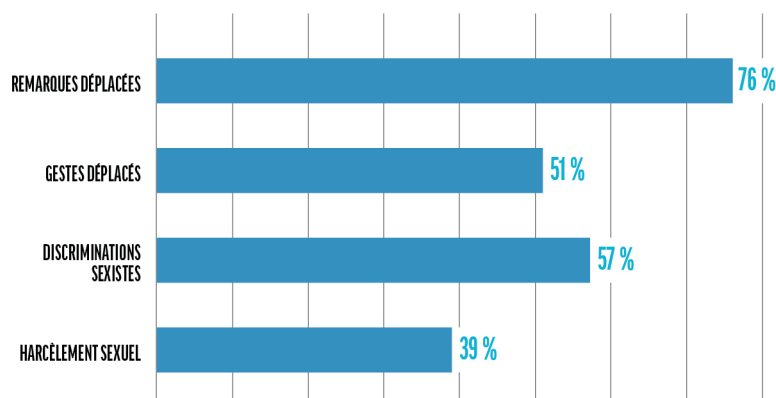
## NOMBRE DE PERSONNES AYANT DÉJÀ REÇU DES DEMANDES SEXUELLES EXPLICITES



Un quart des répondants a déjà reçu au moins une demande explicite dont 10 % à plusieurs reprises. 27 % des femmes et 21 % des hommes répondant à l'enquête ont un jour reçu de tels demandes. A noter que pour 21 % d'entre eux, cette demande a été faite contre la promesse d'un traitement de faveur professionnel.

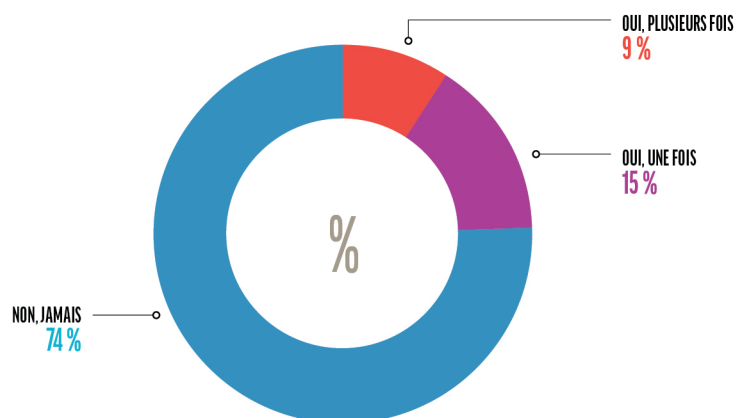
Source : LH Le Magazine avec l'institut de sondage Ipsos

## NOMBRE DE PERSONNES AYANT ÉTÉ TÉMOINS D'AGISSEMENTS SEXISTES OU SEXUELS



76 % des professionnels ont été témoins de remarques déplacées, 51 % de gestes déplacés, 57 % de discrimination sexiste et 39 % de harcèlement sexuel. Au total, 84 % des répondants (87 % des femmes et 74 % des hommes) ont été témoins d'au moins un acte sexiste au cours de leur carrière.

## NOMBRE DE PERSONNES AVANT SIGNALÉ DES AGISSEMENTS SEXISTES OU SEXUELS

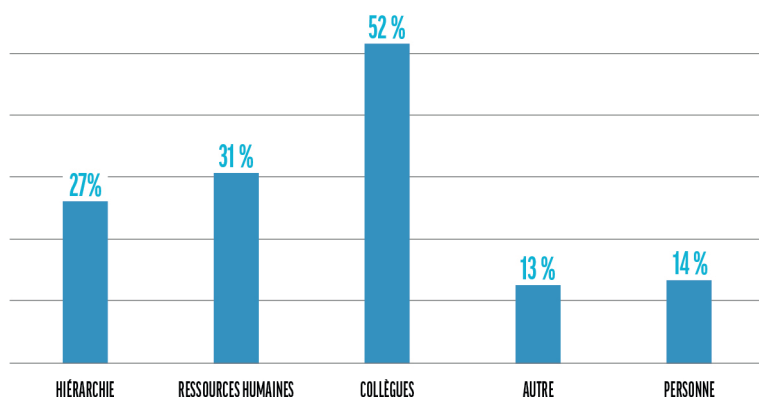


Près d'un quart des répondants a déjà dénoncé un agissement sexiste (15% une fois, 9% plusieurs fois). 25% des femmes et 19% des hommes ont un jour dénoncé ces agissements. Par ailleurs, plus de la moitié (53%) ont subi des conséquences suite au signalement.

# 52%

**DES RÉPONDANTS PRIVILÉGIENT LEURS COL-LÈGUES POUR SIGNALER UN AGISSEMENT SEXISTE**

## PERSONNES À QUI LES AGISSEMENTS ONT ÉTÉ SIGNALÉS

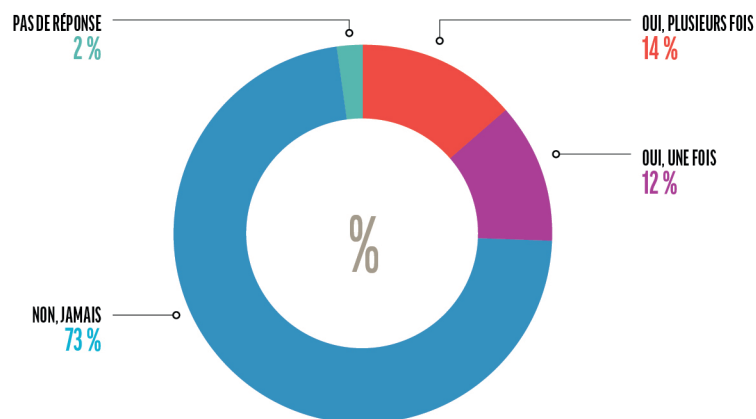


Les collègues restent le choix privilégié de 52% des répondants pour signaler un agissement sexiste ou sexuel. Dans les réponses libres, des répondants disent avoir signalé ces faits aux délégués du personnel, à des associations, aux services de police, à la presse, la médecine du travail, ou sur les réseaux sociaux. Certains assurent en avoir directement parlé à l'auteur de ces agissements.

# 26%

**DES RÉPONDANTS ONT DÉJÀ ÉTÉ CONTRAINTS DE TAIRE DES AGISSEMENTS SEXISTES**

## NOMBRE DE PERSONNES CONTRAINTES DE TAIRE DES AGISSEMENTS SEXISTES OU SEXUELS



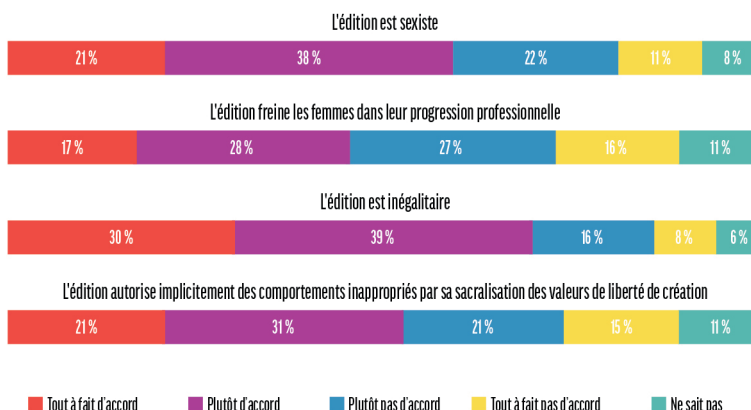
26% des répondants ont déjà été contraints de taire des agissements sexistes (dont 14% l'ont été à plusieurs reprises). Un tiers des moins de 30 ans, 26% des 31-50 ans et 15% des plus de 50 ans ont déjà été réduits au silence. Ce silence imposé touche à part égale les auteurs et les collaborateurs (29%) et 23% des salariés.

# L'enquête Sexisme dans l'édition

**59%**  
DES RÉPONDANTS FONT  
CONFiance  
À LEUR ENTRE-  
PRISE POUR  
LES PROTÉGER  
EN CAS D'AGIS-  
SEMENTS  
SEXISTES

Source : LH Le Magazine avec l'institut de sondage Ipsos

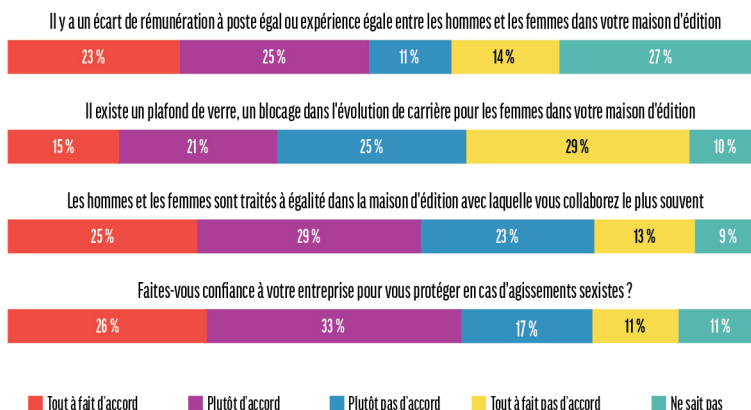
## L'ÉDITION ET LE SEXISME



Une majorité de répondants estime que l'édition est sexiste (21% sont tout à fait d'accord et 38% sont plutôt d'accord), qu'elle est inégalitaire (30% tout à fait d'accord et 39% plutôt d'accord) et qu'elle autorise implicitement des comportements inappropriés par sa sacralisation des valeurs de liberté de création (21% tout à fait d'accord et 31% plutôt d'accord).

Source : LH Le Magazine avec l'institut de sondage Ipsos

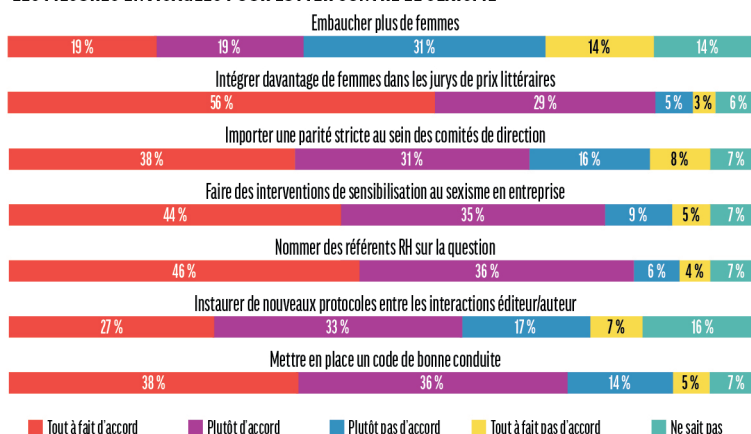
## PERCEPTION DU SEXISME EN ENTREPRISE



Si plus de la moitié (59%) des répondants font confiance à leur entreprise pour les protéger en cas d'agissements sexistes et sexuels, ils sont 28% à ne pas lui faire confiance (dont 11% pas du tout). Les moins de 30 ans sont ceux qui font le moins confiance aux maisons d'édition.

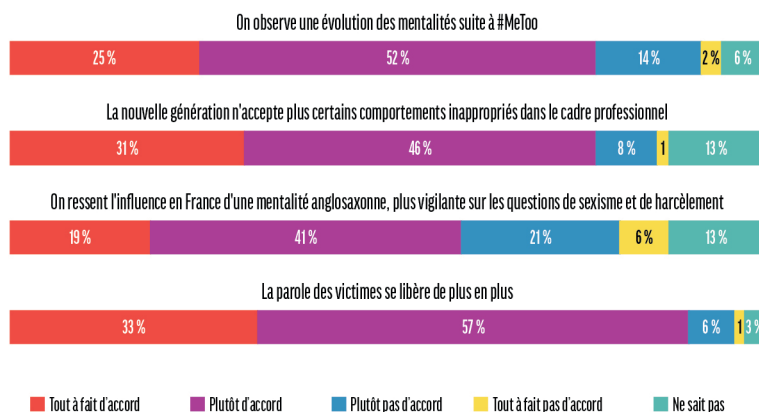
Source : LH Le Magazine avec l'institut de sondage Ipsos

## LES MESURES ENVISAGÉES POUR LUTTER CONTRE LE SEXISME



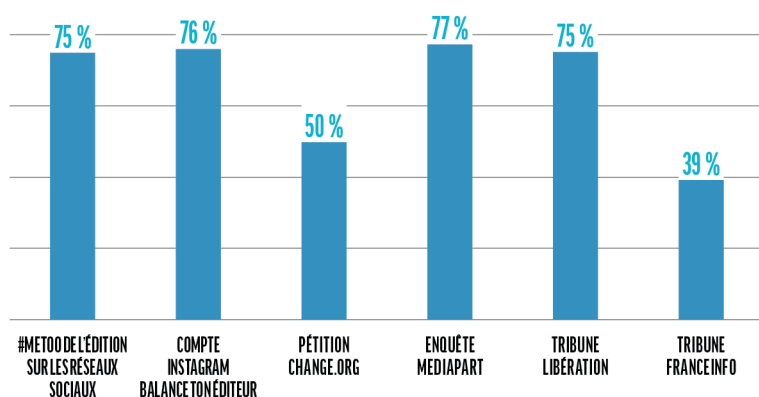
Pour lutter contre le sexisme, les répondants estiment qu'il faut intégrer plus de femmes dans les jurys des prix littéraires (85%), faire des interventions de sensibilisation en entreprise (79%) ou encore imposer une parité stricte au sein des comités de direction (69%). Au total, 59% des répondants sont favorables à la mise en place de mesures pour lutter contre le sexisme dans l'édition (dont 31% sont tout à fait pour).

## UNE ÉVOLUTION DANS L'ÉDITION ?



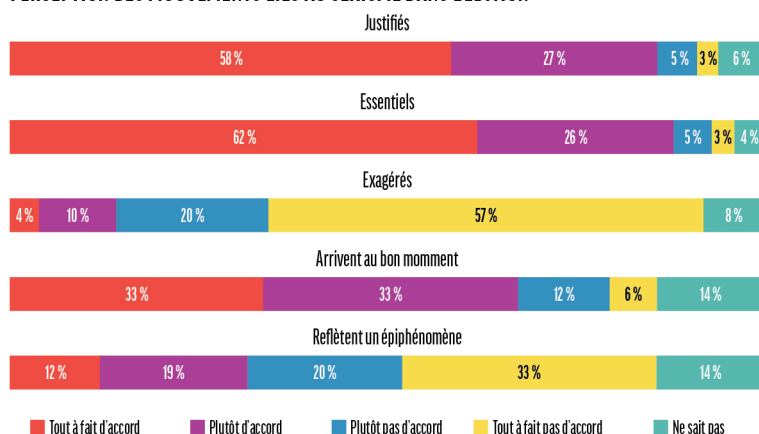
Pour un quart des répondants, on observe franchement une évolution des mentalités suite à #metoo et 52% sont plutôt d'accord avec cette affirmation. Pour les professionnels, la nouvelle génération n'accepte plus certains comportements inappropriés (77%) et la parole des victimes se libère (80%).

## QUELLE CONNAISSANCE DES MOUVEMENTS LIÉS AU SEXISME DANS L'ÉDITION ?



Les professionnels connaissent une grande majorité des mouvements de libération de parole : le #metoo de l'édition sur les réseaux sociaux (75%), le compte Instagram Balance ton éditeur (76%), l'enquête de Mediapart (77%) et la tribune publiée dans Libération (75%). La moitié des répondants connaît la pétition lancée sur change.org et seuls 39% se souviennent de la tribune publiée sur France Info en février 2020.

## PERCEPTION DES MOUVEMENTS LIÉS AU SEXISME DANS L'ÉDITION



Pour la majorité des répondants, ces mouvements sont justifiés (85%), essentiels (88%) et arrivent au bon moment (66%). A noter que 14% jugent ces mouvements tout à fait ou plutôt exagérés.

**88%**  
DES RÉPONDANTS TROUVENT ESSENTIELS LES MOUVEMENTS LIÉS AU SEXISME DANS L'ÉDITION